

ÊTRE ÉLEVEUR DE BREBIS UN MÉTIER D'ACTUALITÉ



DOSSIER DE PRESSE



1001 FAÇONS D'ÊTRE ÉLEVEUR DE BREBIS

Si le berger fait partie des icônes de notre société citadine, porteur des valeurs de naturalité, de racines ancrées dans nos terroirs, souvent bucolique... le métier d'éleveur de brebis d'aujourd'hui recouvre pourtant une autre réalité : celle d'hommes et de femmes en phase avec leur temps, modernes, entrepreneurs et dynamiques, garants d'une production de qualité.

Un éleveur de brebis...



...est un patron autonome

Investisseur, gestionnaire d'une entreprise, parfois administrateur d'une coopérative, commercial, comptable..., le métier d'éleveur est un métier de chef d'entreprise qui doit gérer une exploitation au quotidien et sur le long terme. Il est aussi le garant d'une viande ou d'un lait de qualité.



...passionné par les animaux

Tour à tour animalier, naisseur, éleveur, soigneur... ce métier nécessite d'avoir la fibre animalière, mais aussi d'autres qualités telles que l'observation, la capacité de faire évoluer ses pratiques, de s'informer et se former continuellement aux nouvelles techniques.

L'élevage de brebis bénéficie, aujourd'hui, d'outils innovants pour diminuer l'astreinte et la pénibilité. Le métier a ainsi évolué avec l'apparition des parcs de contention, l'aménagement des bâtiments, le suivi informatique du troupeau, la distribution automatisée des aliments, le paillage mécanisé, ou encore les installations de traite automatisée...



...libre du choix de son projet

L'adaptation de cet élevage à des milieux et des climats très divers permet une grande variété de types d'exploitation, allant des élevages spécialisés pour la production de viande ou de lait à l'association d'une ou plusieurs autres productions : grandes cultures, vaches laitières ou races à viande, hors-sol.... Ces différentes combinaisons permettent des interactions positives, par exemple : de valoriser une partie des céréales de l'exploitation pour l'alimentation des animaux, d'entretenir des parcelles peu mécanisables ou à faible potentiel agronomique, d'employer rationnellement la main d'œuvre avec des calendriers de travaux complémentaires, d'ajuster les fluctuations de prix qui peuvent toucher l'un des marchés...

Avec un besoin plus limité en capitaux et un retour sur investissement rapide, les possibilités de diversification avec un cheptel de brebis sont plus importantes qu'avec d'autres productions animales.



COMBIEN GAGNE UN ÉLEVEUR DE BREBIS ?

Pour une exploitation spécialisée de 500 brebis et 80 ha produisant 550 agneaux en Poitou-Charentes, **l'éleveur dégage un revenu agricole de 25 800 euros par unité de main d'œuvre** (*Réseaux d'élevage pour le conseil et la prospective. Collection Référence. Novembre 2013*). Ce revenu moyen peut varier en fonction du modèle technico-économique choisi par l'éleveur au moment de son installation.



UN MÉTIER RÉSERVÉ AUX HOMMES ?

Ce métier s'adresse aussi bien aux femmes qu'aux hommes, issus ou non du milieu agricole. L'essentiel étant d'avoir la fibre animalière et des qualités de gestionnaire. Les animaux étant de petites tailles, la manipulation est moins physique que pour d'autres productions.



DEVIENT-ON ÉLEVEUR DU JOUR AU LENDEMAIN ?

On ne s'improvise pas éleveur. Comme la plupart des métiers, **une formation est nécessaire** pour s'initier à la gestion d'un troupeau, aux techniques nécessaires pour viabiliser son exploitation apprendre à préserver son environnement ou encore gérer une exploitation rentable. Une fois le diplôme en poche, des techniciens agricoles conseillent et aident à la construction du projet d'installation sur la ferme.



1001 FAÇONS D'ÊTRE ÉLEVEUR DE BREBIS

PORTRAITS



**ÉLEVEUR
TRANSHUMANT**
Richard

A 1000 m d'altitude sur les volcans d'Auvergne, Richard élève 700 brebis de race Rava. L'été, son troupeau rejoint celui d'autres éleveurs pour transhumer jusqu'à 1800 m d'altitude sur les pentes du Massif du Sancy, sous la surveillance d'un berger. Richard apprécie son métier pour le cadre de vie qu'il offre ; mais aussi pour l'autonomie, la liberté de décision et la polyvalence des tâches. L'agnelage au pâturage et le départ en estive du troupeau font partie des moments forts dans sa vie d'éleveur. Ce métier lui procure un sentiment de liberté.

Le⊕: Ce métier offre bon nombre d'avantages et permet de dégager un revenu, si l'exploitation est viable.



ÉLEVEUR LAITIER
Mathieu

Installés dans le sud de l'Aveyron, Mathieu et sa compagne ont un troupeau de 400 brebis de race Lacaune lait et de 55 brebis Lacaune viandes. Le lait collecté sur la ferme est livré à Roquefort pour la fabrication du fromage. Les 460 agneaux nés sont vendus en agneaux de boucherie.

Mathieu, hors cadre agricole, a choisi ce métier pour la proximité avec la nature et les animaux. Il l'apprécie pour la polyvalence des tâches : éleveur, cultivateur, aide vétérinaire, gestionnaire, commercial, mécanicien...

Le⊕: Avec un projet bien pensé et en phase avec son choix de vie, ce métier est très épanouissant.



ÉLEVEUR SPÉCIALISÉ
Damien

Si Damien, très attaché à sa terre natale du Lot, s'est installé, c'est par passion pour la nature et les animaux, mais aussi pour perpétuer l'histoire familiale qui a débuté, il y a 9 générations. Dans les années 80 avec l'arrivée des quotas laitiers, son grand-père et son père décident de spécialiser l'exploitation en ovin et plus particulièrement sous signe de qualité « IGP Agneau du Quercy ». Aujourd'hui avec son père, Damien gère un troupeau de 700 brebis Causse du Lot. En été et en automne, elles pâturent sur 130 hectares de sous-bois. En hiver, Damien les nourrit avec les céréales et le foin qu'il a cultivés et récoltés aux beaux jours. Les soins, qu'il dispense matin et soir à ses animaux, sont un moment fort qu'il affectionne. En parallèle de son activité professionnelle, Damien joue au rugby et est un bénévole investi dans la vie associative de son village.

Le⊕: Avant de s'installer, il faut bien réfléchir son projet et bien mesurer ses objectifs professionnels et personnels. Les techniciens sont de très bon conseil.



SALARIÉE
Odile

Après la naissance de son 5^{ème} enfant, Odile souhaite pouvoir disposer de son emploi du temps. Elle décide de démissionner de son travail extérieur pour devenir salariée de la ferme de son mari, en Touraine. Alors céréalier, ils introduisent un atelier de 100 brebis. En 2013, le troupeau compte 350 brebis. L'objectif à terme est une troupe de 600 têtes. Les agneaux sont vendus à une coopérative, mais aussi commercialisés dans un magasin de vente directe à Tours. Quelques jours par semaine, Odile tient la boutique. Elle apprécie ces moments de contact direct avec la clientèle.

Le⊕: Avoir l'envie et la motivation. Avec cet élevage, les investissements sont minimes et les retours rapides. Il est facile d'augmenter progressivement le cheptel et sa production, d'autant que le secteur offre de nombreuses possibilités. De plus, c'est une production qui convient aussi aux femmes, car les animaux sont plus faciles à manipuler et moins impressionnants qu'une vache.



**CULTIVATEUR
ÉLEVEUR**
Jean-Paul

Sur les 110 hectares de son exploitation en Champagne-Ardenne, Jean-Paul cultive des céréales, des cultures légumières, des semences fourragères. Il élève également 320 brebis qu'il nourrit avec des produits de l'exploitation (pulpe de betteraves sucrières, orge et drèches de blé) en hiver et au printemps. Après les moissons en été et en automne, les brebis pâturent les repousses des cultures. Jean-Paul a choisi cette diversification par passion pour les animaux, pour le travail qui n'est pas routinier et également pour augmenter la valeur ajoutée produite par son exploitation.

Le⊕: Cet élevage demande peu d'apport financier. Il permet un retour rapide sur investissement avec des agneaux vendus 4 mois après la mise-bas. Le travail a moins de contraintes et d'astreintes qu'avec des vaches laitières. Il est complémentaire d'une exploitation de grandes cultures, en termes de calendrier de travail et d'intégration des problématiques environnementales.

A LA RECHERCHE DE 10 000 ÉLEVEURS

Près de la moitié de la production se situe dans les zones dites de montagne et de haute montagne. Cet élevage est la principale source de mise en valeur des terres non labourables, en particulier des parcours et des prairies permanentes (pièges à carbone). Par le pâturage, les troupeaux participent à la réduction des risques « naturels » comme les incendies ou les avalanches, au maintien de la biodiversité et à l'entretien des paysages. L'élevage de brebis et l'activité pastorale ont ainsi un rôle essentiel dans l'aménagement du territoire et l'activité économique et sociale de nombreux territoires et espaces ruraux. Pour ces raisons, il est important de renouveler la génération qui part à la retraite.

Alors que le nombre de demandeurs d'emploi n'a jamais été aussi élevé en France, la filière ovine offre des opportunités de carrières avec des débouchés réels.

€ Des prix, un marché à approvisionner...

Sur 10 agneaux consommés en France, seuls 4 sont produits sur le territoire. Il est donc possible de gagner des parts de marché dans une conjoncture de prix favorables et sécurisés par la filière française. D'autant qu'il existe plus de 40 signes officiels de qualité : IGP, AOP, Label rouge, Agriculture Biologique...

De plus, la production ovine à l'échelle mondiale recule, alors que les prévisions de la demande de viande d'agneau sont croissantes comme en Asie et en Amérique du Nord.

☼ Des exploitations qui se libèrent...

Dans une dizaine d'années, 58% des éleveurs de brebis partiront à la retraite. Ils réalisent 43% de la production française d'agneau. Le renouvellement des générations est un sujet prioritaire pour le secteur qui estime que 8000 à 10000 éleveurs devront s'installer d'ici 10 ans. Actuellement, 250 nouveaux éleveurs s'installent par an, alors qu'il y a plus de 1000 opportunités annuelles de s'établir.

Grâce au rééquilibrage des aides de Bruxelles, obtenu en février 2009, et aux perspectives que laisse entrevoir la nouvelle Politique Agricole Commune, les conditions d'installation en brebis viande sont aussi favorables que dans d'autres secteurs agricoles. La nouvelle PAC, favorable à l'élevage, prévoit notamment la mise en place d'un complément d'aide exclusivement réservé aux jeunes pendant les premières années suivant leur installation.



UN PROGRAMME DE "RECONQUÊTE OVINE"

L'objectif de ce programme est de favoriser l'appui technique et la compétitivité des élevages, mais aussi de se doter de nouveaux outils destinés à promouvoir le métier d'éleveur de brebis et à faciliter la construction d'un projet à l'installation.

L'INFORMATION SUR LE MÉTIER

Organisation d'interventions dans les établissements agricoles, de journées portes ouvertes sur une ferme ovine, des Trophées de l'élevage ovin qui récompensent au Salon de l'Agriculture les meilleurs duos "éleveur et technicien", la mise en ligne d'articles et de vidéos techniques pour améliorer la compétitivité des élevages sur www.reconqueteovine.fr...

LA CRÉATION DU PROJET

Un numéro vert : 0805 620 090 pour orienter les personnes en recherche d'information, le logiciel pour permettre à un internaute qui se pose des questions sur la faisabilité et l'intérêt du développement d'une activité de production de viande ovine de réfléchir sur les conditions de réalisation de ce projet

LA FORMATION

Ovinpiades "jeux olympiques" des Jeunes Bergers, www.jedeviensberger.com pour trouver une formation, un maître de stage, des contacts dans la filière ou encore le guide à l'installation, bourses de stages à l'étranger.

LA RECHERCHE D'UNE EXPLOITATION

www.repertoireinstallation.com permet d'entrer en relation avec des personnes qui souhaitent céder leur exploitation. La filière envisage d'aller plus loin en développant de nouveaux outils dès 2014.

L'AIDE AUX FINANCEMENTS

A partir de janvier 2014, LABELIANCE AGRI, 1ère société d'investissement spécialisée en agriculture, va permettre de faciliter le financement de projets d'installation, de développement ou de diversification. Les fonds sont levés auprès de particuliers pour être investis dans le capital des exploitations sous forme de capitaux propres pour une durée de 8 à 10 ans. La société GUFA créée spécifiquement par la filière ovine accompagne l'exploitant dans la mise en place de ce dispositif innovant.



INFORMATIONS PRATIQUES

123 Chiffres clés

Cheptel (source GEB - chiffres clés 2013)

- Europe : 86 000 000 de brebis
- France : 7 453 000 de brebis

56 000 exploitations ovines :

50 500 élevages allaitants
et 5 500 élevages laitiers

A RETENIR

D'ici une dizaine d'année, **58% des éleveurs de brebis partiront à la retraite**. Ils détiennent actuellement 43% du cheptel national. Pour assurer le renouvellement des générations, **entre 8 000 et 10 000 éleveurs de moutons** devront s'installer dans les 10 prochaines années.

abc Petit lexique

OVIN Nom de l'espèce

MOUTON Mammifère ruminant, mâle ou femelle de plus de 12 mois

BÉLIER Mouton mâle

BREBIS Mouton femelle

AGNEAU Petit de la brebis et du bélier de moins de 12 mois

AGNELAGE Mise bas chez la brebis. Une brebis peut donner naissance à un ou plusieurs agneaux par an

BERGERIE Lieu où l'on abrite les bêtes ovines

BERGER Mot souvent employé pour désigner l'éleveur de brebis. Le berger est davantage celui qui garde les brebis

ELEVEUR DE BREBIS Celui qui élève un troupeau de brebis pour sa viande, son lait ou sa laine



EN SAVOIR +

Le site des éleveurs de brebis

www.nosbrebis.fr

Le site de la filière ovine

www.reconquete-ovine.fr

Les outils de la formation

www.jedeviensberger.com

.....

Demain, j'élève des brebis !

Appel gratuit*



0805 620 090

*depuis un poste fixe

.....

CONTACT PRESSE

Marylène Bezamat
06 03 99 62 07

marylene.bezamat@orange.fr



**Confédération
Nationale de l'Élevage
CNE**